

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 86 (1941)  
**Heft:** 2  
  
**Rubrik:** Commentaires sur la guerre actuelle

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 07.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Commentaires sur la guerre actuelle

### Les opérations en Grèce et en Afrique. -

#### *Grèce.*

Depuis notre dernière chronique, aucun fait d'importance capitale ne s'est produit en Grèce. Italiens et Grecs attaquent et contre-attaquent alternativement sans que l'ensemble de la situation se modifie sensiblement. Le général Soddu a été remplacé par le général Cavallero, chef d'Etat-major de l'armée italienne. Dans le *secteur nord*, le front Lin-Kjuks-Cingari-Devol-Tomorica ne subit que des modifications de détail où Italiens et Grecs remportent tour à tour des succès compensant les échecs. Dans ce secteur, la route Lin-Kjuks paraît être aux mains des troupes grecques.

Il semblerait que les combats les plus violents se déroulent dans le *secteur du centre*. A la fin de janvier, l'avance grecque dans les Trebescheni rendait la situation de Tepeleni difficile et les Italiens évacuèrent la ville, au début de février. En revanche, à la même époque ils occupèrent Dorza et Zemblan, mais, au milieu du mois de février, ces deux localités étaient de nouveau en possession des Grecs.

Dans le *secteur sud*, les Italiens ont organisé la défense extérieure de Valona.

Le front est jalonné par Senkol-S. de Ljaparda-Gomenica-Gjormi-Vaiza. Dans l'ensemble, on constate que les Italiens

résistent de plus en plus et que leurs attaques sur les postes avancés grecs réussissent la plupart du temps.

*Lybie.*

Il est particulièrement intéressant de voir comment les Anglais ont rapidement adapté au désert les méthodes de guerre allemandes concernant l'emploi des unités blindées et motorisées : percée et enveloppement de grande envergure.

Après la prise de Bardia, les Anglais continuèrent sur Tobrouk que les Italiens abandonnèrent le 23 janvier après quelques jours d'une opiniâtre résistance.

Ne laissant pas le temps à leurs adversaires de se reprendre, les Anglais entreprirent sans arrêt un nouveau bond en direction de Derna que leurs avant-gardes motorisées atteignirent le 28 janvier, alors que le gros des forces britanniques (blindées et motorisées) se trouvaient encore dans la région de Bomba.

A la fin de janvier, toute la Marmarique était aux mains des Anglais.

Après la prise de Tobrouk, les forces anglaises se scindèrent en deux, une partie continuant comme nous l'avons vu le long de la côte tandis que l'autre, coupant par Mechilli-Apollonia, se dirigea sur Bengasi. Vers le 7 février, après la prise de Cyrène, les éléments avancés anglais arrivaient devant Tolmeta.

Le fait le plus caractéristique, jusqu'à maintenant dans cette campagne de Lybie est le franchissement des 250 km. de désert séparant Mechili de Bengasi où les avant-gardes anglaises arrivèrent le 7 février, suivies par de l'infanterie sur camions, qui occupa, tout d'abord, la partie sud de la ville.

La ville de Bengasi fut conquise par les forces réunies du littoral et du sud. Ces dernières, continuant leur marche, avaient dépassé le 15 février el Agheila.

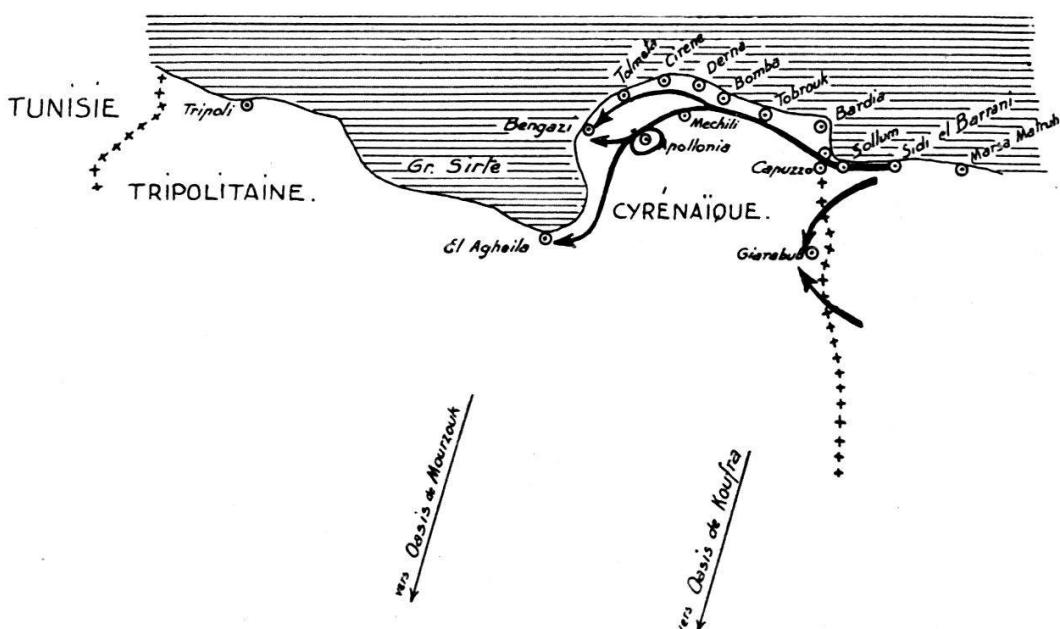
Dans le sud de Cyrénaïque, l'oasis italien de Giarabub,

encerclé par des forces anglaises venant du nord et du sud, résiste toujours.

Relevons que toutes ces opérations furent appuyées par la R. A. F. et celles se déroulant le long de la côte par la marine.

\* \* \*

Pour compléter cette vue d'ensemble, mentionnons encore l'action des troupes du mouvement de Gaulle qui, partant



de la région du Tschad sous les ordres du colonel Leclerc, traversèrent environ 1000 kilomètres de désert pour s'emparer des oasis de Mourzouk et de Koufra.

\* \* \*

Malgré les conquêtes territoriales réalisées par l'Angleterre, le succès n'est pas complet. Les communiqués du Caire mentionnent évidemment, lors des différentes victoires, un grand nombre de prisonniers, mais ils ajoutent souvent qu'une partie des forces italiennes a pu s'échapper. Evidemment

ces pertes successives subies par le maréchal Graziani affaiblissent son armée mais au moment où nous rédigeons ces lignes elle est encore loin d'être anéantie.

Il est curieux de voir la réaction des deux belligérants :

Les Italiens reconnaissent loyalement leurs échecs et ne sous-estiment pas leur importance. Cependant, ils affirment que ce n'est qu'un épisode malheureux qui n'aura aucune influence sur le sort de la guerre et que le terrain perdu sera récupéré lors de la paix. Pour eux, ce théâtre d'opérations serait secondaire.

Les Britanniques estiment que ce champ de bataille constitue le point faible de l'Italie et que même, s'il ne touche pas les œuvres vives de la métropole, il peut être décisif pour l'issue de la guerre contre ce pays. Attaque indirecte ? oui ; mais ne retrouvons-nous pas là les idées « de l'approche indirecte » répandues en Angleterre par Liddel Hart ?

### *Erythrée.*

Après avoir repris Kassala les Anglais actionnèrent deux colonnes en direction de Massaouah :

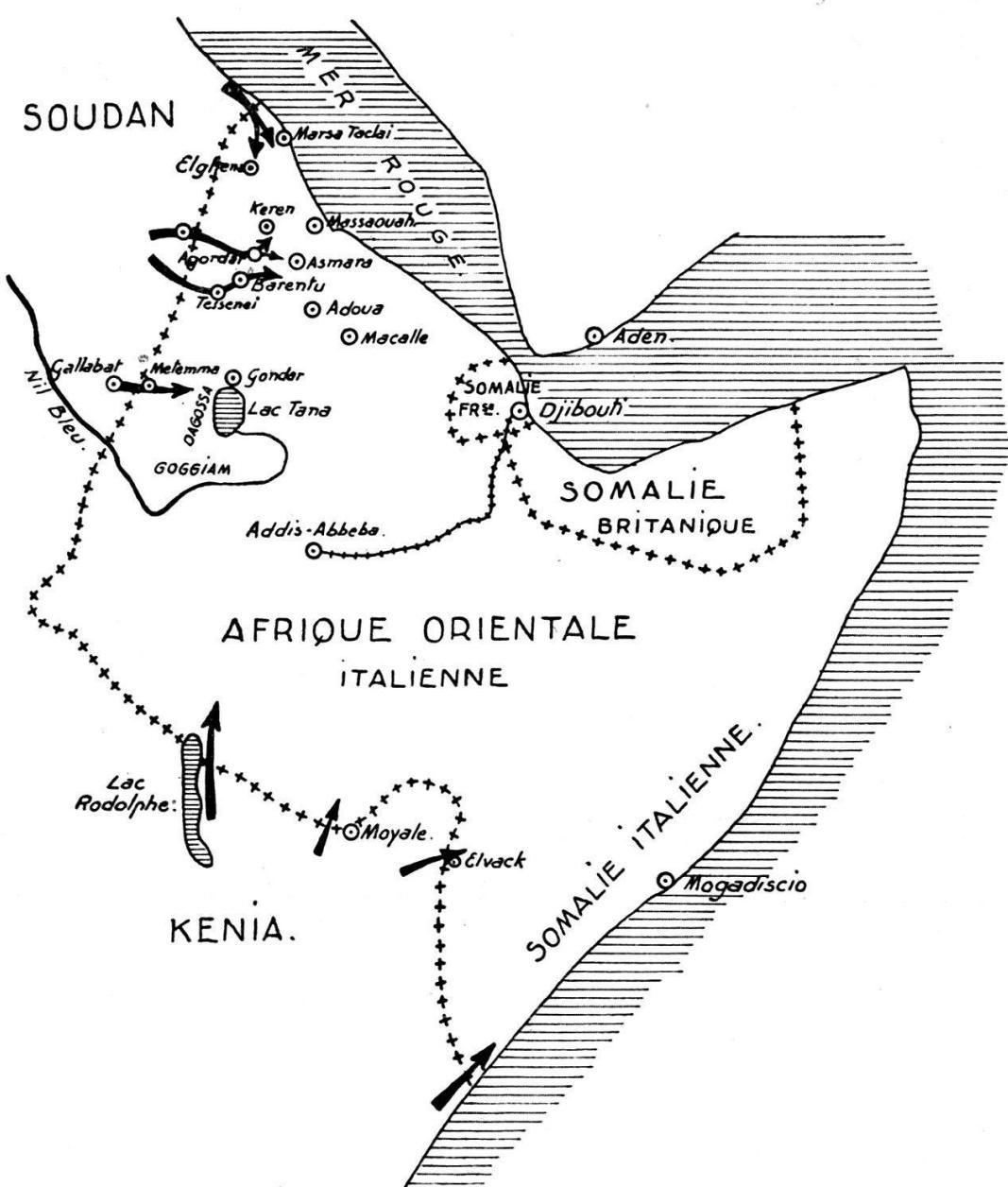
- par Sabderat sur Agordat forçant les Italiens à se retirer à la fin du mois de janvier sur Keren où ils tiennent toujours ;
- par Tesseneï sur Barentu qu'ils occupèrent, pour de là, viser la route Asmara-Adoua.

Au milieu de janvier, les communiqués signalaient l'action d'une troisième colonne avançant le long de la côte du nord au sud et ayant atteint Marsa Taclai et Elghena.

### *Soudan - Abyssinie.*

Après la reprise de Gallabat par les Anglais, ceux-ci s'attaquèrent à Mettemma où les Italiens résistèrent, mais durent finalement abandonner la localité (mi-janvier). Les forces

britanniques opérant dans ce secteur avancent en direction générale de Gondar.



Dans le Goggiam, les Anglais prétendent que des rebelles agissent pour le compte du Négus, lequel résiderait actuellement à Khartoum. Il est naturellement difficile de savoir

ce qu'il y a de vrai dans cette nouvelle, les Italiens affirmant que les populations indigènes ont une attitude parfaitement loyale.

Dans la région du lac Rodolphe, les Anglais ont franchi la frontière éthiopienne en direction générale du nord.

### *Somalie.*

Des combats ont lieu tout le long de la frontière du Kénia et de la Somalie, mais deux directions d'attaque ressortent :

- sur El Vack où les Britanniques s'emparèrent du poste frontière ;
- le long de la côte en direction de Mogadicio.